

LES COTÉS PRATIQUES DE LA VÈZE



*Silvanus, qui vient d'entrer dans un corps de musique écossais. — Avez-vous vu ma cornemuse, mademoiselle Bouledeneige ?*

*Dlle Bouledeneige. — Vous appelez cela une cornemuse ? Ça ressemble tant à une affaire pour le boudin, que je l'ai remplie de viande hachée !*

CE QU'ON PEUT FAIRE AVEC LE SAMEDI

(Pour nos lecteurs.)

Quand vous avez lu le SAMEDI, que vous vous êtes amusés pendant une couple d'heures avec sa littérature, et ses gravures, voici encore quelques services que cet intéressant journal peut vous rendre :

Si vous possédez une *type writing machine* et que le bruit du mécanisme vous incommode, placez en dessous un ou deux numéros du SAMEDI, et l'agaçante musique cessera.

Il n'y a pas de meilleurs cuir à rasoir que celui que vous pouvez obtenir, en pliant en six une copie du SAMEDI. Cette bande polie donne un excellent fil au rasoir.

Pour une réunion d'amis, il n'y a rien de plus utile. Vous n'avez qu'à découper chaque semaine les farces et les vignettes du journal, et en couvrir les murs de votre appartement. Cela vous fera une magnifique tapisserie à bon marché.

Un de nos lecteurs nous écrit la note suivante : "Quand un importun vient, le soir, troubler mon repos ou mon travail, je lui donne à lire un numéro du SAMEDI, et je suis tranquille pour le reste de la veillée." Combien d'autres pourraient en dire autant !

Pour les acteurs de profession aussi bien que pour les amateurs, le SAMEDI leur est d'une grande utilité. Quand ils ont un rôle de nègre à remplir, au lieu de se noircir la figure avec le noir commun qu'ils emploient généralement, ils n'ont qu'à prendre un numéro du journal, le mettre dans une assiette et le faire brûler. Quand il ne reste plus que les cendres, il n'y a qu'à y ajouter de la vaseline et on fait une espèce de pâte noire, qui une fois sur la figure imite très bien le *négrillon*. Pour l'enlever, on se sert également de vaseline, et il ne reste pas de traces.

Souvent vous avez besoin d'une règle pour faire vos lignes droites, et vous n'en avez pas : rien de plus facile d'y remédier. Vous prenez deux

crayons de mine, vous les placez bout-à-bout, vous enroulez bien serré sur ces crayons une feuille du SAMEDI et vous collez le bord des feuilles.

Si vous désirez que vos tapis paraissent épais et moelleux, placez sur le plancher des copies du SAMEDI, avant de poser les tapis.

Pour le mal de dents, voici le meilleur remède connu : prenez une feuille ou deux du SAMEDI, faites les brûler sur une assiette, et quand s'est fait, soufflez sur les cendres ; vous verrez alors une petite tache brune sur le fond de l'assiette. Imbibez de cette tache, un des bouts de votre mouchoir, et appliquez sur la dent malade. Le mal s'en va comme par enchantement.

C'est un fait reconnu, que le papier est aussi chaud que la flanelle. Pour ceux qui n'ont pas les moyens de se procurer ces chauds édredons que les riches emploient avec tant de profusion, ils n'ont qu'à étendre entre leurs draps et leur couvre-pieds plusieurs copies du SAMEDI, et ils seront chaudement couchés.

Le papier du SAMEDI étant fabriqué d'une manière toute spéciale, il peut servir de bouilloire. Voici la manière de s'en servir : Vous faites prendre au papier la forme d'un petit vase quleconque, vous y mettez de l'eau, et glaçant le tout au dessus de la flamme, votre eau devient aussi bouillante, que si elle avait goûté au poêle. Dans un cas pressé, vous pouvez vous préparer ainsi la meilleure tasse de café ou de thé possible, et le vase est bon marché.

Un *sportsman* enragé, que la guigne semblait poursuivre obstinément, nous raconte à quoi il eût recours un jour alors qu'il avait perdu à la chasse sa seule et unique coupe. "Je me trouvais seul, dit-il, dans une plaine immense et j'étais accablé de fatigue. Le soleil dardait sur moi ses rayons les plus ardents et la chaleur me consumait. Soudain, je vois à quelques pas de moi

LE SORT DU JOURNALISTE



*Visiteur, au rédacteur en chef. — En passant, je vous apporte une nouvelle. Il y a dans mon village un homme qui n'a pas mangé depuis six semaines.*

*Le rédacteur. — Vraiment ? Quel est le nom du journal qu'il rédige ?*

UNE BELLE AUDACE



*Madame Barnabé. — Tiens, savez-vous que mon Adèle vient de recevoir son piano ?*

*Madame Colas. — Ah ! Il y a longtemps que vous cherchez à me chasser du voisinage ; eh ! bien ! vous ne réussirez pas.*

une source d'où s'échappait une eau claire et limpide. D'un bond j'étais rendu, car ma soif était intense. Mais, misère ! comment faire pour boire, je n'avais ni tasse, ni gobelet, ni rien ! J'eus alors recours à un expédient. Je pris de ma poche le SAMEDI, et, déchirant la dernière page, afin de ne pas trop détériorer le journal, je confectionnai une espèce de carnet, avec lequel je pus boire et étancher mon immense soif. Je puis dire que j'ai bu de la bonne littérature."

Si, dans un convoi de chemin de fer, vous avez froid aux mains, enroulez-les dans un numéro du SAMEDI, et elles se réchaufferont bien vite.

Si vous coupez le SAMEDI par petites bandes bien étroites, et qu'à l'aide d'une lame de canif ou d'une paire de ciseaux vous rouliez ces petites bandes en frisettes, elles feront une excellente matière pour matelas, oreillers, etc. Dans les hôpitaux on s'en sert souvent, et quand une maladie contagieuse l'a contaminé il est facile de brûler le matelas et de le remplacer.

Des semelles faites avec des bandes du journal, taillées et solidement attachées, préservent les pieds du froid d'une manière très efficace.

Ceci n'est que quelques échantillons des nombreux services que le SAMEDI peut rendre. Vous voyez que vous en avez pour plus que votre argent.

CŒUR GÉNÉREUX

*Bella. — Sais-tu, ma chère, qu'il n'y a pas une personne au monde, plus charitable que ce monsieur Bonenfant ! Tous les ans, il donne la moitié de ses revenus aux pauvres.*

*Corinne. — Moi, j'en connais un. Si notre oncle Henri ne possédait même rien au monde, il le donnerait tout.*

PLEINE LIBERTÉ

*La dame, (dégoûtée et enragée). — Dites donc, conducteur, est-il permis de cracher partout dans les chars urbains ?*

*Le conducteur, (d'un ton galant). — Oui, madame ; vous pouvez cracher partout où bon vous semblera.*